

Évaluation thématique sur les marchés dans la région de l'Est

Mai, 2024
Burkina Faso

MESSAGES CLÉS

- La situation du marché de **Foutouri** semblait particulièrement préoccupante avec une **fermeture du marché prolongée** (de plus d'un an) et sans accès à des alternatives à proximité pour les populations.
- Le caractère **dangereux des routes desservant les marchés** lié à l'**insécurité** était la principale raison rapportée pour expliquer les difficultés d'approvisionnement des marchés de la région de l'Est.
- Le ravitaillement des marchés dans les zones difficiles d'accès était difficile en raison de **la rareté des convois entraînant souvent de longs délais de ravitaillement**.

6/7

des localités évaluées disposaient d'**un marché principal ouvert**, au cours des deux semaines précédant la collecte de données. Pour la localité de Foutouri pour laquelle le marché était fermé, la dégradation du contexte sécuritaire était la cause rapportée pour expliquer la fermeture du marché. Cette localité dont le marché était fermé depuis plus d'un an, **n'avait aucun autre marché accessible à proximité**, selon les informateurs clés.

5/6

des localités disposant d'un accès à un marché ouvert, dans la localité ou à proximité, présentaient un **accès partiel** à ce marché, principalement en raison de l'**absence de sécurité sur le chemin et au marché**.

CONTEXTE

Depuis le 1er janvier 2019 le Burkina Faso fait face à une crise humanitaire, caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de la criminalité et de la montée de tensions communautaires. Selon l'analyse du Cadre Harmonisé de mars 2024¹, le pays comptera 2,7 millions de personnes dans le besoin entre juillet et août et 17% de ses populations sont de la région de l'Est. A cette crise sécuritaire marquée par des attaques fréquentes, s'ajoutent les conséquences d'un manque d'accès aux ressources et à l'emploi, ainsi que la perturbation des marchés locaux. Selon les données du HSM de février 2024, les Informateurs Clés (IC) rapportaient dans 12% des localités évaluées à l'Est que le manque d'accès à un marché fonctionnel était à l'origine des déplacements des populations². En parallèle, les IC rapportaient que les prix des céréales avaient augmenté au cours des 30 jours précédant la collecte des données, et ce dans plus de 66% des localités évaluées de la région de l'Est. Suite à des discussions avec des acteurs humanitaires au niveau national, une évaluation apportant des informations sur la fonctionnalité des marchés dans les zones difficiles d'accès semblait donc être pertinente à mener dans la région de l'Est.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le but de l'évaluation était de mener une approche d'évaluation à distance et en présentiel de la fonctionnalité des marchés. La collecte de données s'est déroulée du **19 au 24 avril 2024** et a consisté à enquêter 30 IC commerçants et 32 IC consommateurs dans 07 localités de la région de l'Est au Burkina Faso. Les localités évaluées étaient **Bartiébougou, Botou, Foutouri, Gayeri, Kantchiari, Komienga et Pama**.

FONCTIONNALITÉ ET INFRASTRUCTURES

Graphique | Principaux types d'infrastructures pour les marchés ouverts au cours des deux semaines précédant la collecte de données, selon les IC consommateurs*

*Question à choix multiple

- 1 **Boutique ou magasin qui se ferment**
(Bartiébougou, Gayéri, Kantchari, Komienga, Pama)
- 2 **Commerçant fixe vendant depuis un étal**
(Kantchari, Pama)
- 3 **Vendeur ambulancier sous un toit**
(Botou)

L'ensemble des IC consommateurs rapportaient que parmi les sept localités évaluées, six avaient un marché principal ouvert et une, **Foutouri**, n'avait pas de marché. L'ensemble des IC (3/3) commerçants ainsi que la majorité IC (3/4) consommateurs, rapportaient que le marché principal de la localité de Foutouri n'était pas fonctionnel. Par ailleurs, l'ensemble des IC rapportant qu'il n'y avait pas de marché ouvert à **Foutouri**, rapportait également que le marché a été fermé suite à une dégradation du contexte sécuritaire dans cette localité. Selon le rapport de suivi de la réponse humanitaire du Burkina Faso, la situation sécuritaire continuait de s'aggraver avec un nombre de déplacements de population au premier trimestre de l'année 2024 avec un nombre de déplacements plus élevé dans la région de l'Est³. En outre, entre janvier et avril de cette année, ACLED⁴ a enregistré près de 100 incidents sécuritaires dont une dizaine dans la localité de Foutouri. L'ensemble des IC consommateurs (4/4) et commerçants (4/4) de **Botou**, moins de la moitié des IC consommateurs (1/4) et commerçants (1/4) de **Bartiébougou** ainsi que la moitié des IC commerçants (1/4) de **Pama** rapportaient que **les marchés principaux de ces localités** avaient des bâtiments et des structures endommagées au cours des deux semaines précédant la collecte de données.

Selon les commerçants, la durée de la fermeture du marché de **Foutouri** était supérieure à une année. L'ensemble des IC commerçants ont également rapporté qu'aucun marché ouvert à proximité de la localité n'était fréquenté par une partie de la population. Ce résultat est particulièrement préoccupant lorsqu'on sait que la **fermeture du marché** est due à la **dégradation de la situation sécuritaire** qui continue d'être une préoccupation pour la région de l'Est avec à la clé des localités comme **Foutouri** qui demeurent difficiles d'accès et non couvertes par les convois et vols de ravitaillement humanitaire.

DISPONIBILITÉ ET APPROVISIONNEMENT

Avant la crise sécuritaire, les marchés de la région de l'Est étaient approvisionnés par les commerçants de l'intérieur et de l'extérieur du Burkina Faso. Ces marchés étaient principalement approvisionnés de l'extérieur par les commerçants du Togo et du Niger en différents produits alimentaires et non alimentaires⁵.

Cependant, avec le contexte sécuritaire, ces flux d'approvisionnement intérieurs et extérieurs se sont considérablement réduits pour les localités difficiles d'accès. En effet, la quasi totalité des IC consommateurs (23/26) avaient rapporté que les marchés évalués dans la région de l'Est étaient partiellement ou non approvisionnés en produits alimentaires et non alimentaires. FEWS NET⁷ rapportait en avril 2024 que le ravitaillement des marchés dans les zones difficiles d'accès était tributaire des convois escortés qui enregistraient toujours des délais de ravitaillement longs malgré les efforts consentis par le gouvernement pour réduire ces délais. Par ailleurs, les IC commerçants rapportaient que les barrières d'approvisionnement étaient notamment l'insécurité, la criminalité, le banditisme, la restriction des mouvements et le mauvais état des routes.

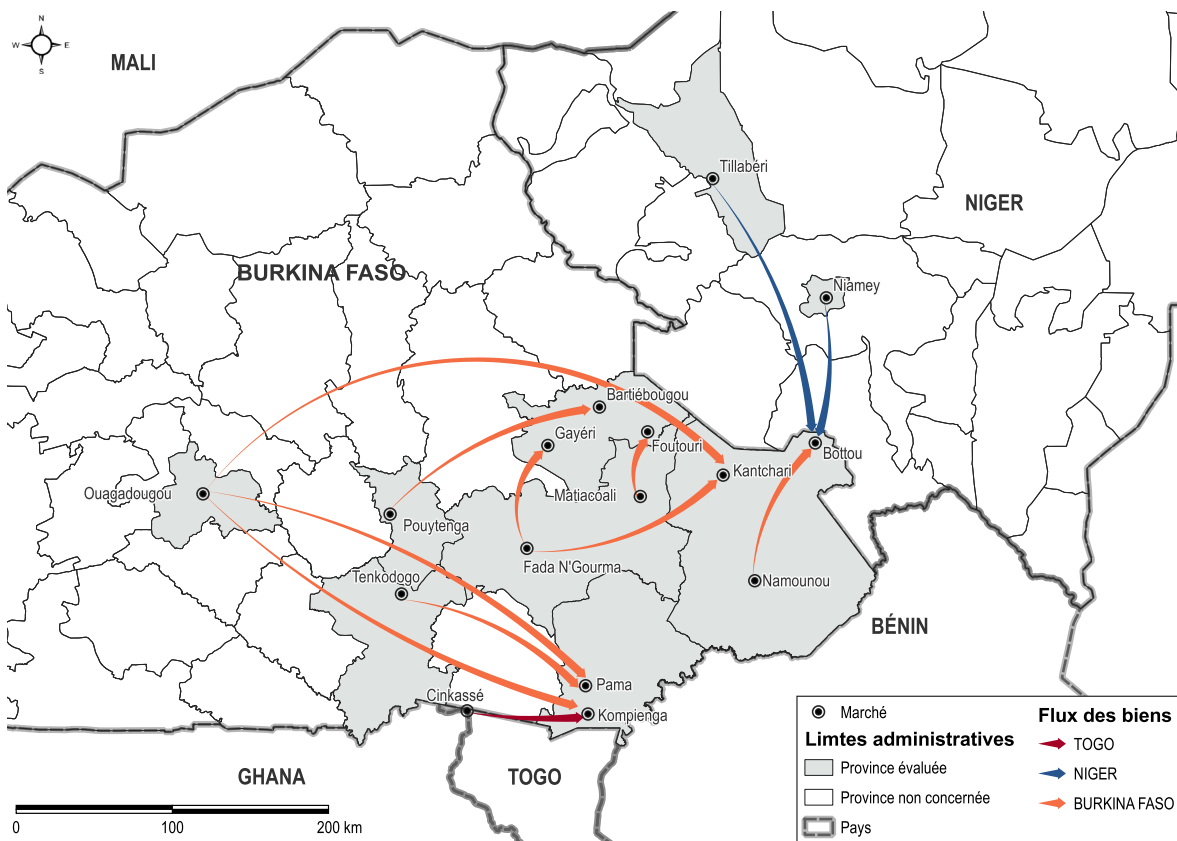
6/6

des localités ayant un marché ouvert, rencontrait des difficultés pour l'obtention des biens alimentaires au cours des deux semaines précédant la collecte. Il s'agissait donc de l'ensemble des marchés ouverts évalués.

Les biens alimentaires provenaient essentiellement des villes du Burkina Faso (Ouagadougou, Fada N’Gourma, Tenkodogo, Pouytenga, Namounou, Matiakoali et Kantchari), du Niger (Niamey, Tillabéri) et du Togo (Cinkassé), selon les IC commerçants. Le carburant n’était disponible que sur les marchés de Gayeri selon un quart (1/4) des IC commerçants et de Kompienga selon trois quarts (3/4) des IC commerçants également. De plus, la majorité des commerçants (25/28) ayant rapporté qu’un marché était ouvert, rapportait que l’ensemble des produits évalués étaient à disponibilité limitée sur tous les marchés ouverts. Par ailleurs, les cas de rupture de stock étaient signalés pour l’ensemble des produits et sur l’ensemble des marchés ouverts évalués. Cette situation était expliquée par plusieurs facteurs, dont la dégradation de la situation sécuritaire qui continue d’engendrer des déplacements de population^{3,7} et l’état dangereux des routes rendant difficile l’approvisionnement des marchés à partir d’autres régions du Burkina et des régions des pays voisins (Togo et Niger). En effet, **les commerçants de Botou, de Kantchari et de Kompienga faisaient remarquer la difficulté de trouver dans les marchés ouverts des produits alimentaires et non alimentaires venant du Togo et du Niger.**

ITINÉRAIRES D'APPROVISIONNEMENT

Carte | Flux d’approvisionnement des marchés de la région de l’Est selon les commerçants⁹



BARRIÈRES D'APPROVISIONNEMENT

Graphique | Principales barrières liées à l’approvisionnement des marchés ouverts au cours des deux semaines précédant la collecte de données, rapportées par la majorité des IC commerçants*

*Question à choix multiple

- 1 **Groupes armés** (marchés de Bartiébouguou, Botou, Gayeri, Kantchari, Kompienga)
- 2 **Criminalité, Banditisme** (marchés de Bartiébouguou, Botou, Gayeri, Kantchari, Kompienga)
- 3 **Restrictions de mouvements** (marchés de Botou et Kompienga)

4/6

des localités avec un marché ouvert, les commerçants ne se sentaient pas en sécurité au cours des deux derniers mois. Les localités concernées étaient celles de Bartiébouguou, Botou, Kantchari et Kompienga

ACCÈS ET PRIX

L'accès au marché était difficile dans les localités pour lesquelles au moins un marché principal était ouvert. Seuls les marchés de **Gayeri**, de **Kantchari** et de **Kompienga** étaient totalement accessibles selon la majorité des IC consommateurs, les autres marchés étant partiellement accessibles. La principale raison de cette inaccessibilité était l'insécurité sur les chemins d'accès (vols, criminalités) pour les marchés de Bartiébouguou, Botou et Pama. **Pour la majorité des commerçants de l'ensemble des marchés évalués, l'activité des groupes armés rendait les routes desservant les marchés dangereuses.** Un autre frein à l'accès aux marchés dans la région de l'Est était le coût du transport. En effet, **compte tenu des difficultés sécuritaires, le coût du transport de marchandises était élevé selon les commerçants de Gayeri.** Cette augmentation du coût du transport se reflétait directement sur le coût de l'ensemble des produits. Ainsi, sur tous les marchés évalués de la région de l'Est et pour tous les types de produits, la majorité des IC consommateurs mentionnaient une augmentation du prix dans les deux semaines précédant la collecte de données. Dans l'ensemble des marchés évaluées, les IC consommateurs rapportaient que ces augmentations n'étaient pas normales pour la saison. Selon FEWSNET⁶, la hausse des prix est due à l'inaccessibilité des localités et du dysfonctionnement des marchés, et en effet, des hausses importantes de plus de 100% du prix des céréales ont été observé dans le marché de Kompienga en mars 2024. Ces augmentations sont également attendues pour les prochains mois (jusqu'en septembre 2024) dans les zones à fort défis sécuritaire à cause de la période de soudure selon FEWSNET⁶.

5/7

des localités évaluées, les commerçants anticipaient une augmentation des prix sur les marchés au cours des deux mois suivants la collecte de données.

3/6

marchés (Gayeri, Kantchari et Kompienga) parmi les marchés ouverts (ou à proximité) étaient totalement accessibles pour la majorité de la population. Les autres marchés des localités de Bartiébouguou, Botou et Pama étaient seulement accessibles pour la majorité de la population.

Graphique | Type de paiement accepté par les commerçants dans les marchés ouverts, selon les IC commerçants*

**Question à choix multiple*

- 1 Argent liquide en XOF (selon 25/29 IC) (marchés de Bartiébouguou, Botou, Foutouri, Gayeri, Kantchari, Kompienga et Pama)
- 2 Transfert mobile (selon 4/29 IC) (Marchés de Gayeri et Kompienga)

Graphique | Principales raisons expliquant la variation probable des prix sur les marchés au cours des deux mois suivant la collecte de données, selon les IC commerçants*

**Question à choix multiple*

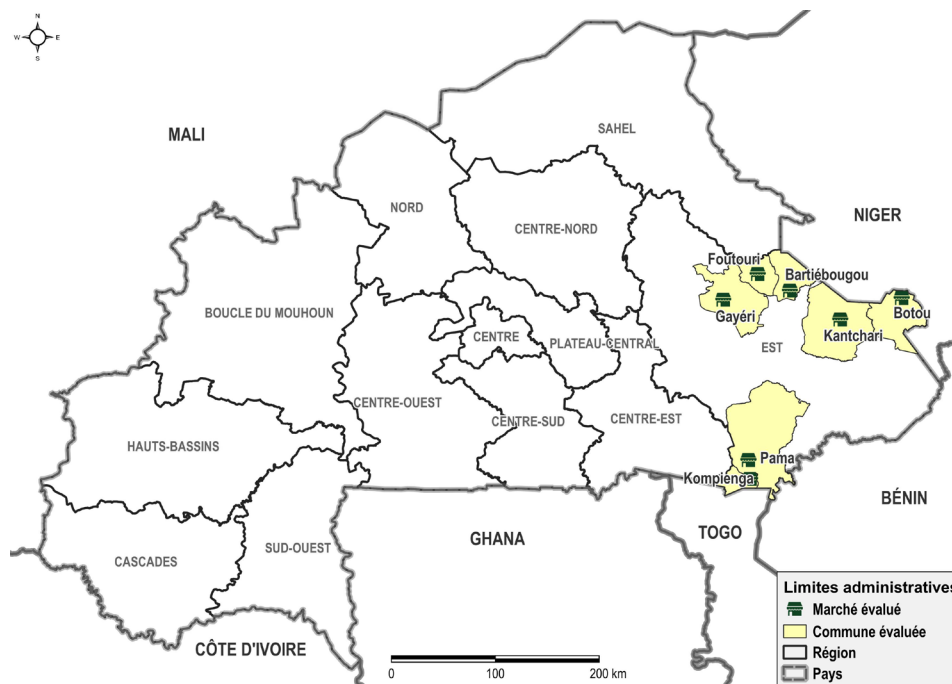
- 1 Pénurie des articles pour forte demande (selon 13/14 IC) (marchés Botou, Kantchari et Kompienga)
- 2 Hausse du coût de transport/Carburant (selon 6/14 IC) (marchés de Botou, Foutouri, Kantchari et Kompienga)
- 3 Baisse de l'offre à cause mauvais état des routes (selon 4/14 IC (localité de Bartiébouguou))

MÉTHODOLOGIE

La présente analyse se base sur la méthodologie *Area of Knowledge* (zone de connaissance), en se focalisant sur la thématique de la fonctionnalité de certains marchés dans la région de l'Est. La méthodologie a été adaptée aux informations recherchées, en essayant de cibler à la fois des informateurs clés ayant une connaissance fine et détaillée de la localité enquêtée, et des informateurs clés commerçants pouvant éclairer les thématiques d'offre et d'approvisionnement local des marchés. Dans le cadre de cette évaluation, deux outils structurés destinés aux informateurs clés (consommateurs et commerçants) ont été développés. Pour chaque localité, au moins 3 IC consommateurs et 3 IC commerçants ont été interrogés.

Par ailleurs, dans chaque commune évaluée, c'est le marché principal de la commune qui a été évalué. Ainsi, selon la méthodologie AoK, les informations exprimées au niveau de la localité se rapportent à ce marché principal évalué au sein de la commune. La collecte de données de cette évaluation a eu lieu du 19 au 24 avril 2024. Les résultats présentés sur cette fiche informative doivent être considérés comme indicatifs. L'ensemble des données portent sur les 2 semaines précédant la collecte de données, sauf indication contraire. Les entretiens avec les répondants ont été réalisés en présentiel et à distance (par appel téléphonique).

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



NOTES

PAGE 1

¹ CILSS, [Burkina Cadre Harmonisé \(mars 2024 - août 2024\)](#), mars 2024.

² Un marché fonctionnel est défini comme un marché ouvert, accessible, bien approvisionné et à prix abordables.

PAGE 2

³ OCHA, [Suivi périodique de la réponse humanitaire](#) au Burkina Faso, mai 2024

⁴ ACLED DATA.

⁵ Plan National de [Développement Economique](#) et Social (PNDES), Burkina Faso, 2016

⁶ FEWSNET, [Burkina Faso: Perspectives sur la sécurité alimentaire](#), Avril 2024.

⁷ Les types d'incidents sont des affrontements armés, des explosions et des violences contre les civiles.

PAGE 3

⁸ Impact Initiatives, [Burkina Faso: Suivi de la situation humanitaire](#), février 2023.

⁹ Carte réalisée à l'aide des données quantitatives collectées.

A PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org